

La Grâce

dans l'œuvre de Maria Valtorta

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. 2 Cor 13, 13

Car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Jn 1, 17

Psaume d'action de grâce : psaume 137

« De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce quand ils entendent les paroles de ta bouche. Ils chantent les chemins du Seigneur : qu'elle est grande, la gloire du Seigneur !

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ; de loin, il reconnaît l'orgueilleux. Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre, ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur. Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains. »

Table des matières

Carnets.....	3
La grâce et la vérité sont venues par le Christ – Commentaire du prologue de St Jean - 25.6.48, p.151 et suivantes.....	3
Cahiers de 1943	5
Nature et effets de la grâce : la grâce, c'est posséder Dieu – 6.6.43	5
Vigilance de l'âme pour conserver la grâce. Le refus de la grâce – 7.7.43	7
Conservez en vous cette immense richesse surnaturelle – 10.10.43.....	9
Comment Dieu se communique aux âmes généreuses – 14.12.43.....	9
Cahiers de 1944	10
L'âme en grâce possède la Trinité en elle – 5.3.44.....	10
La grâce est amour – 2.7.44.....	11
« ... Quand Jésus veut me bénir par une grâce » - 2.8.44.....	12

Cahiers de 1945 à 1950	13
Caresses de Dieu : des grâces accordées – 20.5.45.....	13
Vague de douceur et d’amour du Paraclet – 21.5.45.....	14
La grâce transforme la créature en enfant de Dieu – 28.1.47.....	15
L’homme privé de la grâce – 17.9.47.....	17
Leçons sur les Epîtres de St Paul aux Romains	18
L’état de grâce originel – Leçon n°23 p.139	18
Conséquences du péché originel – Leçon n°23, p.145	19
La Grâce ne supprime pas les conséquences terrestres de la faute – Leçon n°23 p.150.....	19
Plus l’homme avance vers Dieu, plus il devient apte à posséder la grâce – Leçon n°23 p.152.....	20
Rendre actifs les dons de la Grâce – Leçon n°26 p.190	21
Livre d’Azarias.....	21
Satan, le singe de Dieu, ne peut communiquer la grâce – 23.6.46 p.158	21
L’Evangile tel qu’il m’a été révélé.....	22
La grâce est une lumière qui aide au discernement – EMV 17.19	22
« La Grâce agit toujours là où se trouve la volonté d’être juste » - EMV 105.6.....	23
La Grâce sanctifiante : la vie de l’âme – EMV 170	23
Continuer d’avancer sans jouir de la lumière et des douceurs – EMV 268.....	24
La grâce en Adam le rendait de peu inférieur à Dieu – EMV 470.....	24
L’homme a perdu la grâce avec Adam – EMV 471	25
La grâce : ennemie de Satan, amie de l’homme – EMV 529	26
Quand Je fais grâce, Je donne toujours plus que vous Me demandez – EMV 548.....	27
L’aube de la Grâce se lève – EMV 572	27
La Grâce infusée dans l’âme par le sacrement du Baptême – EMV 630.....	28
La faute originelle et la grâce du Baptême – EMV 635.....	29

Carnets

La grâce et la vérité sont venues par le Christ – Commentaire du prologue de St Jean - 25.6.48, p.151 et suivantes

(...)

Le Verbe est vie, le Verbe est lumière, puisque le Verbe est **grâce**.

Or, la **grâce**, c'est la vie divine qui s'unit à la vie humaine, c'est la vie surnaturelle qui se mêle à la vie naturelle pour rendre les hommes capables de vivre en enfants de Dieu, participants de la vie divine.

La **grâce** est un rayon éphémère de la lumière divine. Comme elle provient directement de Dieu, elle pénètre, inonde et éclaire l'homme, afin qu'il puisse le connaître intuitivement. De même, la **grâce** embrase l'homme, afin qu'il puisse aimer son Seigneur. Sans la déification obtenue par la **grâce**, l'homme serait incapable de comprendre ce qui dépasse les réalités naturelles et les capacités intellectuelles de la créature naturelle au point d'en devenir l'Incompréhensible. Mais la **grâce** élève l'homme à l'ordre surnaturel, ce qui lui permet de comprendre l'Incompréhensible, de connaître intuitivement Dieu, d'aimer Celui qui souhaite être appelé "Père" et veut appeler "fils" ceux à qui il a donné pour fin ultime la jouissance de la vision béatifique divine et l'héritage du pacifique Royaume des Cieux.

(...)

Jean n'était pas la Lumière. Mais en raison de la **grâce** qu'il avait reçue alors qu'il était encore dans le sein de sa mère et qu'il a gardée avec l'innocence et la pénitence parfaites de sa vie, il était en mesure de reconnaître la lumière cachée dans la chair de l'Homme. C'est ainsi qu'il a pu témoigner que cet Homme était la vraie Lumière descendue du Ciel, envoyée par le Père pour éclairer tout homme, et qu'il fallait le suivre et croire à sa vérité pour obtenir le salut, en accueillant sa Parole pour être accueilli par lui comme disciple, et renaître ainsi à l'état de fils de Dieu.

(...)

Ce que la Lumière très sainte - le Verbe – a donné aux hommes, dépasse infiniment ce que Moïse a obtenu pour eux. Car par Moïse ils ont reçu la Loi, mais par le Christ ils ont reçu de pouvoir la pratiquer, non pas par crainte mais par amour, en adorant ainsi Dieu en esprit et en vérité.

Ce sont la **grâce** et la vérité répandues par Jésus qui ont rendu les hommes capables de connaître Dieu, et donc de l'aimer filialement.

Car mieux on connaît, plus on aime. On ne saurait aimer quelqu'un dont on ignore s'il existe vraiment et s'il accepte l'amour qui lui est offert. Et on aime d'autant plus qu'on a la certitude que l'être aimé nous aime, non pas deux fois ou trois fois plus, mais sans mesure. L'homme d'Israël, par tradition, mais aussi l'homme juste de tout peuple quel qu'il soit, par illumination surnaturelle, pressentaient l'existence d'une divinité prévoyante, toute-puissante, éternelle, créatrice de tout ce qui existe naturellement, et même de l'âme immortelle ; en outre, l'israélite attendait, par foi, le Messie promis depuis le commencement des temps.

Mais l'instinct charnel de l'homme déchu de la **grâce** avait altéré l'idée messianique, de sorte que la représentation qu'il s'en faisait n'était plus spirituelle : elle était devenue purement humaine. C'est pourquoi même les plus justes des juifs avaient une connaissance très partielle de Dieu. Comme ils connaissaient peu, ils aimaient peu. Les meilleurs craignaient excessivement le Dieu terrible du Sinaï, les pires se moquaient de lui et de sa Loi, bien qu'ils pratiquent un culte tout extérieur, aux manifestations pompeuses. Leur amour étant limité, ils sentaient faiblement la présence de Dieu dans leur cœur, et donc avaient du mal à se croire aimés. La conséquence était que peu osaient tendre vers l'Amour, qu'ils croyaient n'être que rigueur à la majesté infinie. Leur esprit ne pouvait concevoir un amour divin grand au point de s'immoler par amour pour l'homme et pour son bien surnaturel.

Mais Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, a révélé le Seigneur dans sa vérité par sa parole, par ses actes, par tout son être.

Puisqu'il est dans le sein du Père, il le connaît parfaitement, et il a révélé son amour infini, qui est allé jusqu'à donner son Fils unique, afin qu'il soit immolé pour rendre la **grâce**, autrement dit pour se donner lui-même aux hommes, afin de les réintégrer dans l'ordre surnaturel, eux qui étaient tombés dans l'ordre naturel.

Par sa **grâce** et par sa parole, il les a aussi tous enseignés. *En tant que Dieu*, comme le disent les prophètes, afin que tous connaissent le Tout. Et par sa vie entière de Fils de l'Homme, de Maître et de rédempteur, afin que tous connaissent le Père, qui est Dieu et Père universel.

Cahiers de 1943

Nature et effets de la grâce : la grâce, c'est posséder Dieu – 6.6.43

Jésus dit :

« Qu'est-ce que la grâce ? Tu as étudié et expliqué la question bien des fois. Mais je veux t'expliquer la grâce à ma façon dans sa nature et dans ses effets.

La grâce, c'est posséder en vous la lumière, la force, la sagesse de Dieu. En d'autres mots, avoir la ressemblance intellectuelle avec Dieu, ce qui est le signe unique et incomparable de votre filiation à Dieu.

Sans la grâce, vous seriez simplement des créatures animales, évoluées au point d'être pourvues de raison et d'une âme, mais d'une âme au niveau de la terre, capable d'évoluer dans les contingences de la vie terrestre, mais incapable de s'élever jusqu'aux régions de la vie de l'esprit. Donc, pas beaucoup plus que des brutes, dont la conduite est réglée seulement par l'instinct, et en vérité, elles vous dépassent très souvent par leur conduite. ***La grâce est donc un don sublime, le plus grand don que Dieu, mon Père, ait pu vous faire.*** Et il vous le fait gratuitement parce que son amour de Père pour vous est infini, tout comme il est lui-même infini. Vouloir nommer tous les attributs de la grâce signifierait faire une longue liste de substantifs et d'adjectifs, et ils n'expliqueraient toujours pas parfaitement ce qu'est ce don.

Rappelle-toi seulement ceci : ***la grâce, c'est posséder le Père, vivre dans le Père ; la grâce, c'est posséder le Fils, jouir des mérites infinis du Fils ; la grâce, c'est posséder l'Esprit saint, bénéficier de ses sept dons. Bref, la grâce, c'est Nous posséder, le Dieu Unique en Trois Personnes, et avoir autour de votre personne mortelle les légions des anges qui Nous adorent en vous.***

L'âme qui perd la grâce perd tout. En ce qui la concerne, le Père l'a créée en vain, le Fils l'a rachetée en vain, l'Esprit Saint lui a infusé ses dons en vain, les Sacrements existent en vain. Elle est morte. Branche pourrie qui, sous l'action corrosive du péché, se détache et tombe de l'arbre de vie et achève de se putréfier dans la boue. ***Si une âme savait se conserver telle qu'elle est après le Baptême et après la Confirmation, c'est-à-dire au moment où elle est littéralement imbibée de grâce, cette âme serait à peine moins que Dieu.*** Que cela te dise tout.

Vous êtes stupéfaits au récit des prodiges de mes saints. Mais, ma chère, il n'y a pas de quoi

être stupéfait. **Mes saints possédaient la grâce ; ils étaient donc des dieux, car la grâce déifie.** N'ai-je pas dit moi-même dans mon Évangile que *les miens* feront les mêmes prodiges que moi ? Mais pour être des miens, il faut vivre de ma vie, à savoir, de la vie de la grâce. Si vous le vouliez, **vous pourriez tous être capables de prodiges, c'est-à-dire de sainteté.** Même que je voudrais que vous le soyez, car cela signifierait que mon Sacrifice a été couronné de victoire et que je vous ai réellement arrachés à l'empire du Malin, le reléguant dans son Enfer, rabattant sur sa bouche une pierre inamovible sur laquelle je mettrai le trône de ma Mère, la seule à tenir son talon sur le dragon, impuissant à lui nuire.

Les âmes en état de grâce ne possèdent pas toutes cette grâce au même degré. Non parce que je l'infuse en quantités différentes, mais parce que vous la conservez en vous à des degrés différents. Le péché mortel détruit la grâce, le péché véniel l'effrite, les imperfections l'anémient. Il y a des âmes, pas du tout méchantes, qui dépérissent dans une consommation spirituelle parce que, à cause de leur inertie, qui leur fait commettre continuellement des imperfections, elles diminuent la grâce en elles, la réduisant à un fil très mince, à une petite flamme languissante. Alors qu'elle devrait être un feu, un incendie vivant, beau, purificateur. Le monde s'écroule parce que la grâce s'écroule dans la quasi-totalité des âmes et languit dans les autres.

La grâce donne des fruits différents selon qu'elle est plus ou moins vive dans votre cœur Une terre est d'autant plus fertile qu'elle est riche en éléments et qu'elle bénéficie du soleil, de l'eau, des courants aériens. Il y a des terres stériles, maigres, qui sont arrosées, réchauffées par le soleil, balayées par les vents, mais en vain. Il en est de même pour les âmes. Il y a des âmes qui se chargent d'éléments vitaux avec chaque effort et qui, par conséquent, réussissent à bénéficier à cent pour cent des effets de la grâce.

Les éléments vitaux sont : **vivre selon ma Loi, chastes, miséricordieux, humbles, aimant Dieu et son prochain ; vivre de prière 'vivante'.** Alors la grâce grandit, fleurit, pousse des racines profondes et s'élève en arbre de vie éternelle. Alors l'Esprit Saint, tel un soleil, inonde l'âme de ses sept rayons, de ses sept dons ; alors moi, le Fils, vous pénètre avec la pluie divine de mon Sang ; alors le Père vous regarde avec satisfaction, voyant en vous sa ressemblance ; alors Marie vous caresse en vous serrant sur son sein, qui m'a porté comme il a porté ses petits enfants, moindres que son Fils, mais chers, si chers à son cœur ; alors les neuf chœurs des anges forment une couronne autour de votre âme, temple de Dieu, et chantent le sublime 'Gloria' ; alors votre mort est vie et votre vie est béatitude dans mon royaume. »

Vigilance de l'âme pour conserver la grâce. Le refus de la grâce – 7.7.43

Jésus dit :

« Je continue à te parler de **la grâce, laquelle donne la vie de l'esprit**.

Lorsque Dieu créa le premier homme, il lui insuffla, en plus de la vie de la matière, jusque-là inanimée, la vie de l'esprit. Autrement il n'aurait pu dire qu'il vous avait créés à son image et à sa ressemblance.

Aucun d'entre vous ne peut imaginer la perfection de cette première créature. Seulement nous, pouvons voir, dans l'éternel présent qu'est notre éternité, la perfection de l'œuvre royale de notre intelligence créatrice. Si Adam avait su rester *roi* tel que nous l'avions fait, avec pouvoir sur toute chose et dépendant de Dieu seul, d'une dépendance de fils bien-aimé, sa semence aurait été une semence de perfection perpétuelle. Mais un *vaincu* veillait pour tirer sa vengeance.

Maria, toi qui dis que de ton cœur ne pourraient sortir *spontanément* des pensées de pardon parce que ta nature humaine t'inspire un esprit de vengeance et que tu sais pardonner uniquement par égard pour moi, as-tu déjà pensé que ce fut cet esprit de vengeance qui vous a ruinés, vous enfants d'Adam, et qui m'a envoyé, moi, Fils de Dieu, sur la croix ? Lucifer - le plus beau parmi les êtres que j'ai créés - au fond du gouffre où il était tombé, laid pour l'éternité à la suite de sa révolte blasphématoire contre son Créateur, était assoiffé de vengeance. Au premier péché d'orgueil, il joignit ainsi une interminable série de crimes, se vengeant pendant les siècles des siècles. Et son premier acte de vengeance eut pour objet mes créatures Adam et Ève. Sa dent empoisonnée mit le signe de sa bestialité dans la perfection de ma création, lui communiquant son propre appétit de luxure, de vengeance, d'orgueil. Et depuis, votre esprit lutte en vous contre le venin de l'inférieure morsure.

Il arrive très rarement que l'esprit l'emporte sur la chair et le sang, et qu'il donne un nouveau saint à la Terre et au Ciel. Quelquefois, l'esprit vit péniblement, avec des périodes de léthargie pendant lesquelles c'est comme s'il était mort ; vous vivez et agissez alors comme des êtres privés de lumière, de ma Lumière. D'autres fois l'esprit est littéralement tué par la créature qui déchoit volontairement de son trône de fille de Dieu et devient pire qu'une brute. Elle devient démon, fille de démon.

En vérité, je te dis que plus des deux tiers de la race humaine appartiennent à cette catégorie qui vit sous le signe de la Bête. Pour elle, je suis mort en vain.

La loi de ceux qui portent le signe de la Bête est en opposition à ma Loi. Dans l'une domine la chair qui engendre les œuvres de la chair. Dans l'autre domine l'esprit qui engendre les œuvres de l'esprit. Là où l'esprit domine est le règne de Dieu ; là où domine la chair est le règne de Satan.

L'infinie miséricorde qui anime la Triade a donné à votre esprit tous les secours nécessaires pour dominer. Elle a donné le sacrement qui enlève le signe de la Bête dans votre chair de fils d'Adam et qui y imprime mon signe. Elle a donné ma parole de Vie, elle m'a donné, moi, Maître et Rédempteur, elle a donné mon sang dans l'Eucharistie et sur la croix, elle a donné le Paraclet, Esprit de vérité.

Celui qui sait demeurer dans l'Esprit engendre les œuvres de l'esprit. Des créatures possédées par l'Esprit jaillissent charité, douceur, pureté, savoir et toute bonne œuvre unie à une grande humilité. Des autres sortent, comme des vipères sifflantes, vices, fraudes, crimes et luxures, car leur cœur est un nid de serpents infernaux.

Mais où sont ceux et celles qui savent tendre à la vie de l'esprit et se rendre dignes d'accueillir en eux l'infusion vitale du Consolateur, lequel vient avec tous ses dons, mais souhaite pour trône un esprit qui le désire, prêt à le recevoir ? Non, le monde n'en veut pas de cet Esprit qui rend justes et bons. Le monde veut le pouvoir à n'importe quel prix, la richesse à n'importe quel prix, la satisfaction des sens à n'importe quel prix, toutes les joies terrestres à n'importe quel prix ; il rejette l'Esprit Saint, blasphème contre lui et conteste sa vérité, se pare d'habits prophétiques en disant des paroles qui ne sortent pas du sein de la Très Sainte Trinité mais de l'ancre de Satan.

Et cela n'est pas et ne sera pas pardonné. Jamais. Et que ce ne soit pas pardonné vous pouvez le voir. Dieu se retire dans le haut des Cieux parce que les humains repoussent son amour et vivent pour et dans la chair. Voilà les causes de votre ruine et de notre silence. Les tentacules de Satan sortent des profondeurs ; sur Terre, les humains se proclament dieux et blasphèment contre le vrai Dieu ; là-haut, le Ciel se ferme. Et c'est encore dommage parce qu'en se refermant, il retient les foudres que vous méritez.

Conservez en vous cette immense richesse surnaturelle – 10.10.43

(Page 349 - Ce passage est précédé d'un commentaire concernant Hérode)

« Ô humains qui vous donnez de la peine pour acquérir et conserver les richesses périssables, **comment se fait-il que vous ne vous donniez pas la peine de conserver en vous cette immense richesse surnaturelle de la Grâce ? De la Grâce qui vous garde en contact avec Dieu et vous nourrit de ses lumières comme l'enfant qui va naître est nourri dans le sein d'une mère à travers les fibres qui l'unissent à elle.**

Et effectivement, vous êtes des enfants qui vont naître à la vie du Ciel. Cette vie que vous vivez sur terre dans le jour mortel n'est pas la Vie. Elle n'est que la formation de votre être futur d'éternel vivant. L'existence humaine est la gestation qui vous forme pour vous donner à la Lumière. À la vraie Lumière, et non à la pauvre lumière brumeuse de cette terre.

Je vous porte en moi comme une mère qui forme son enfant, je vous entoure et vous protège de ma propre personne, je vous nourris de mon aliment pour vous faire naître immortels à l'heure de ce que vous appelez la « mort » et qui n'est rien d'autre qu'un « passage ». Passage d'une phase inachevée à l'œuvre achevée, de la ségrégation en un espace limité à la liberté sans limites, des ténèbres à la Lumière, des caresses entravées à l'étreinte absolue de l'âme avec son Père.

Comment Dieu se communique aux âmes généreuses – 14.12.43

Marie dit :

« Dieu, qui est grand d'une manière inconcevable pour vous, compense les âmes généreuses par des torrents de délices. Il se communique à elles dans des contacts spirituels. Il donne des lumières qui sont des paroles et des paroles qui sont des lumières. Il donne des formes de vitalité qui sont un repos et le repos sur son cœur qui est vitalité. Il se fait le soutien de l'âme généreuse et s'unit à elle lorsqu'il voit que la générosité de la créature a été si violente qu'elle n'a pas mesuré ses forces, de sorte qu'elle fléchit, comme mon Fils, sous un poids exorbitant, auquel elle ne se refuse pas, mais dont elle demande qu'on la décharge un instant pour pouvoir se relever et avancer jusqu'au sommet, car elle sait que c'est dans le sacrifice total qu'elle atteindra la joie.

Eh bien, l'héroïcité de l'héroïcité dans le sacrifice, c'est quand une créature pousse son amour au point de savoir être généreuse jusqu'à renoncer même au réconfort d'avoir l'aide et la présence sensible de Dieu.

Maria, j'ai éprouvé cela... »

Cahiers de 1944

L'âme en grâce possède la Trinité en elle – 5.3.44

(p.202-203)

« La figure des martyrs, revenus à l'innocence originelle par l'œuvre de la grâce, ainsi que leur mission de sanctifier le monde et de témoigner de l'Evangile par leur sacrifice. C'étaient des hommes et des femmes. Ils étaient redevenus « hommes et femmes » au moyen de la grâce, comme l'étaient le premier homme et la première femme au paradis terrestre.

Ne lit-on pas, dans la Genèse, que Dieu fit l'Homme dominateur sur tout ce qui était sur la terre, c'est-à-dire sur tout sauf sur Dieu et ses ministres angéliques ? Ne lit-on pas qu'il fit la Femme pour qu'elle soit la compagne de l'Homme dans la joie et la domination sur tous les êtres vivants ? Ne lit-on pas qu'ils pouvaient manger de tout excepté de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Qu'est-ce que sous-entendent les mots **« afin qu'il domine »**, quel est le sens caché de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Vous l'êtes-vous jamais demandé, vous qui vous posez des questions sur tant de choses inutiles et n'êtes jamais capables d'interroger votre âme sur les vérités célestes ?

Votre âme vous le dirait, si elle était vivante, elle qui – quand elle est en grâce – est tenue comme une fleur entre les mains de votre ange gardien, et est semblable à une fleur baisée par le soleil et baignée par la rosée de l'Esprit Saint qui la réchauffe et l'illumine, l'irrigue et l'orne de lumières célestes.

Que de vérités votre âme vous dirait si vous saviez converser avec elle, si vous l'aimiez en voyant en elle celle qui vous fait ressembler à Dieu, qui est Esprit comme votre âme est esprit ! (...)

Ne vous ai-je pas dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui ? (Jn 14,23)

L'âme en grâce possède l'amour et, en possédant l'amour, elle possède Dieu, c'est-à-dire le Père qui la garde, le Fils qui l'enseigne et l'Esprit qui l'éclaire. Elle possède par conséquent la Connaissance, la Science et la Sagesse. Elle possède la Lumière.

Pensez donc aux conversations sublimes que votre âme pourrait entretenir avec vous ! Ce sont celles qui ont empli les silences des prisons, des cellules, des ermitages, des chambres

des malades saints. Ce sont celles qui ont réconforté les prisonniers en attente du martyre, les cloîtrés à la recherche de la Vérité, les ermites assoiffés de connaître Dieu par anticipation ; ce sont encore celles qui ont encouragé les malades à la patience – mais que dis-je ? – à l'amour de leur croix.

Si vous saviez interroger votre âme, elle vous dirait que la signification véritable, exacte, aussi vaste que la création, du mot « domine » est la suivante : « **Afin que l'homme domine sur tout. Sur les trois niveaux qui sont en lui : le niveau inférieur, *animal*. Le niveau du milieu, *moral*. Et le niveau supérieur, *spirituel*. Et afin de les orienter tous trois vers un seul but : « Posséder Dieu ».**

La grâce est amour – 2.7.44

Jésus dit :

« Ne nous cherche pas anxieusement. Nous sommes avec toi.

Il fut permis une fois à Marie de chercher son Dieu perdu, son Jésus, mais c'était un accident. Marie possédait Dieu avant même d'en être la Mère puisque **Dieu est toujours là où se trouve la grâce : en effet, la grâce est amour et Dieu est là où il y a de l'amour.**

Il vous arrive la même chose qu'à ma mère, mes frères fidèles, enfants de Dieu et de Marie. Lorsque vous recherchez Dieu, c'est parce que l'amour vous l'a déjà mis dans le cœur. Lorsqu'il vous paraît venir, ce n'est pas que vous le voyiez arriver : c'est que votre âme, rendue encore plus lucide par une ardeur d'amour plus vive, vous le fait voir là où il se trouvait déjà. Vous avez l'impression qu'il vient en vous. En réalité, c'est vous qui vous unissez plus intimement à lui. C'est uniquement là où il n'y a pas la grâce et donc pas d'amour, pas de désir ni de recherche de Dieu, qu'il ne vient jamais, car la haine le repousse.

Voilà pourquoi la grâce revêt une importance capitale. C'est elle qui vous permet, par anticipation d'amour, de posséder Dieu, qui fait la joie et la gloire de tous les bienheureux.

(...)

Eh bien, quand je te prive de ma présence sensible et qu'il te semble que je t'ai abandonnée, c'est que je m'occupe des affaires de mon Père. J'ai besoin de tes larmes d'amour pour racheter une âme que la haine rend esclave du Mal. Vois-tu combien je t'aime ? Je t'associe à moi pour racheter de pauvres égarés et servir la gloire de notre Père. »

« ... Quand Jésus veut me bénir par une grâce » - 2.8.44

En la fête de sainte Marie des Anges, vision de Marie au Paradis

Après avoir rendu grâces après la communion, j'étais en train de faire mes prières quotidiennes lorsque j'ai ressenti cette secousse, pour ainsi dire, cette sensation particulière que j'éprouve quand Jésus veut me bénir par une grâce.

Je n'arriverai jamais à bien expliquer ce phénomène. C'est comme un avertissement que tout mon être reçoit. Il s'adresse à l'âme, mais la matière le sent aussi. Il touche l'âme par une paix et une joie subites et surnaturelles, auxquelles on ne peut encore donner de nom, mais qui existent ; il touche le corps par une sorte de frisson qui est en même temps chaleur et sensation de bien-être. Puis il me vient une espèce de somnolence physique qui me pousse à désirer me recueillir en silence, dans la solitude, et à m'abandonner sur mes oreillers comme pour m'endormir. Mais, en réalité, mon esprit et mes facultés spirituelles sont plus éveillés que jamais et ils voient, entendent et se réjouissent en vivant intensément. Seules mes forces physiques diminuent, comme sous l'effet de quelque langueur ou d'un évanouissement. Mais c'est une très grande joie !

Ce matin, j'ai plongé – je le vois pendant que j'écris – dans des amoncellements de neige paradisiaque, comme si je me trouvais sur des névés infinis et très blancs sous l'azur le plus pur. La neige est formée par une foule innombrable d'anges qui sont autant de perles vives survolant le saphir du ciel. Des anges, des anges, encore des anges : lumière et harmonie. Ce sont des lumières par rapport auxquelles les perles les plus blanches et les diamants les plus purs paraissent opaques et sales, ce sont des harmonies par rapport auxquelles le chant terrestre le plus parfait et le plus doux n'est qu'un vacarme discordant.

Je vois des cercles en fête d'une lumière de neige, des cercles autour de la lumière encore plus pure et resplendissante de la bienheureuse Mère de Dieu. Une lumière tellement éclatante que je vois le visage de Marie et ses mains comme s'il s'agissait de soleils d'où irradient des rayons presque insoutenables pour les yeux, à tel point que son cher visage et ses mains jointes en prière me sont difficilement visibles derrière le voile de lumière qui en rayonne et les entoure d'un halo, d'un écran impalpable de lumière joyeuse. Cependant, en plissant les yeux de l'âme devant un tel éclat, j'entrevois le bienheureux sourire de Marie, le doux regard, humble, chaste et si plein d'amour de ses yeux tournés vers le bas, vers la pauvre terre et la pauvre Maria que je suis, à demi voilés par les cils. C'est un regard de vierge humble et pudique, heureuse de sa fête mais non pas fière. A son geste, on dirait

qu'elle redit son « Magnificat » qui, s'il est reconnaissance des dons que Dieu lui fait, est surtout louange à Dieu.

Je ne vois rien d'autre que les anges en fête, et la Mère et Reine debout sur son magnifique soutien (de la lumière, une lumière différente de celle qui monte pour l'envelopper) ; elle est très belle dans son habit de perles devenues étoffe et changées en une lumière plus forte que celle qui l'enveloppe, et sur son visage, sur ses mains qui dépassent toute luminosité tant ils rayonnent.

Comme notre Mère rayonne ! J'en ai l'âme qui devient pure et fraîche comme si je me trouvais – comme je l'ai dit au début – sur des névés infinis, et que je ne voyais que neige immaculée (se détachant) sur un ciel cristallin, sous un soleil brillant.

Oh, paradis...

Cahiers de 1945 à 1950

Caresses de Dieu : des grâces accordées – 20.5.45

Dans la soirée, l'Amour éternel dit :

« Ces paroles ne sont pas personnelles. Mais tu m'as entendu parler par les lèvres du Verbe, de la Vierge, de l'Apôtre à ceux qui cherchent Dieu, l'étudiant, en ont besoin. Pour toi, cela représente un courant de douceur au milieu des eaux amères. Pour les autres, cela fait partie de *tout* ce qui est donné. Je suis l'Esprit d'Amour. Mais je suis aussi Justice. Plus on se sacrifie pour moi, plus je me donne. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !

Il ne faut pas chercher à ressentir l'amour spirituel. Les caresses de Dieu ne sont pas des dons qu'on peut exiger. Ce sont des grâces qui sont accordées. Il ne faut pas en être avide, tels des avares qui veulent accumuler une grande quantité d'argent. Il ne faut pas être comme les satrapes, qui passaient leur temps à admirer les bijoux que leurs sujets mettaient dans leurs coffres, et ce sans aucun effort de leur part alors que ceux qui les leur apportaient avaient sué sang et eau pour arracher ces bijoux aux entrailles des mers et du sol. **Que chacun s'efforce d'extraire lui-même les diamants très purs de la Sagesse. Ne tombez pas dans la facile déviation qui transforme la spiritualité en sentimentalisme.**
(...)

Vague de douceur et d'amour du Paraclet – 21.5.45

La vague de douceur que le Paraclet m'a promise hier soir est bien venue, m'arrachant des larmes de joie. Elle est venue comme une caresse toute spirituelle, comme un souffle qui était baiser, tout léger, et m'effleurait le front ; je ressentais un élan d'amour si profond que mon cœur physique en a souffert, et en même temps tout n'était que douceur et joie.

Simultanément, la Voix – qui n'est pas voix – du Paraclet m'a parlé et me parle encore, m'apportant, comme une métaphore de la façon dont Dieu m'aime, le lys qui a fleuri pour moi. « *Leur* » lys... Il dit : c'est ainsi que tu es aimée...

C'est ainsi que tu es tenue.... (il attend que j'aie écrit ce qui précède et poursuit). Dieu est ta force. Vois comme sa tige est bien droite. Elle ne manque de rien, pas même des feuilles qui, loin d'être inutiles, sont nécessaires à sa protection. Ta tige, c'est Dieu. Les vertus divines sont tes feuilles. Dieu est ta fin. La fleur se trouve au sommet de la tige. Tu es comme ce long pistil qui surgit du calice de neige, entouré par les flammes d'or des anthères pleines de pollen. C'est ainsi que Dieu t'aime. Il t'a créée et t'a enfouie dans la terre comme un bulbe dans une plate-bande, mais il t'a donné une âme : le centre de ta vie ; or cette âme, après l'avoir mortifiée en lui faisant goûter l'obscurité mortifiante de la terre, il l'a élevée, toujours plus haut, il l'a protégée par les vertus établies pour la défendre, il l'a aspirée jusqu'à l'étreinte blanche de la Corolle éternelle : notre sainte Trinité. C'est ainsi que notre amour t'entoure : de pureté et de feu, de paix et de joie. Vois : parce que tu es « notre » petite Maria, *toute à nous*, ton âme, cette longue fleur, enfermée dans notre Cœur, porte notre signe : elle est une et pourtant marquée par trois séparations qui, loin de la diviser, la rendent tricuspide dans son stigmat. Maria, petite Maria... »

La Voix se tait alors, mais il lui succède un chœur empli d'hosannas angéliques au-dessus duquel s'élève, limpide et joyeuse, la voix de la Vierge qui chante le *Magnificat*... Comme elle le chante ! Je n'ai jamais entendu ce psaume chanté de cette manière. Elle seule peut chanter ainsi... Je ne la vois pas. Je vois seulement une splendeur immense et très puissante. Mais je sais que c'est elle, et je m'unis par l'âme à son chant...

La grâce transforme la créature en enfant de Dieu – 28.1.47

« Tant par l'origine que par les dons qu'il a reçus, l'homme peut à juste titre se qualifier "d'enfant de Dieu" et le connaître comme un fils connaît son père.

Qu'est-ce que la grâce ? Le Catéchisme répond : "La grâce est un don surnaturel qui éclaire l'esprit, meut et affermit la volonté afin que l'homme accomplisse le bien et s'abstienne du mal." Mais elle est surtout amour. Amour de Dieu pour sa créature de prédilection qu'est l'homme, amour qui l'élève à la nature du Créateur en le divinisant ; elle est donc juste, cette parole de la Sagesse : "Vous êtes des dieux et des fils du Très-Haut."

La grâce est en outre un moyen de salut désormais nécessaire à l'homme affaibli par les conséquences du péché. Plus active qu'on ne le saurait dire, quand elle ne rencontre en vous aucun obstacle ou inertie qui contrecarre l'œuvre qu'elle veut accomplir en vous, elle sanctifie la créature et ses actes ; trois branches mineures se greffent sur son tronc sublime, dites de **la grâce actuelle, suffisante et efficace. Mais il s'agit d'une seule et même grâce** : un principe transformateur, une qualité divine inhérente à l'âme, pareille à la lumière dont l'éclat enveloppe et pénètre l'âme, en efface les taches de la faute et lui transmet une beauté radieuse.

Voilà ce que dit l'Église enseignante au concile de Trente. En ce qui me concerne, moi qui suis le Maître des maîtres et contemple la grâce telle qu'elle est, dans le "*je suis*" éternel de Dieu, j'affirme que la grâce est le principe qui transforme la créature en enfant de Dieu ; il s'agit par conséquent d'une qualité divine semblable à la Lumière dont elle est issue et dont l'éclat enveloppe et pénètre les âmes — que ce soit sous forme de don *donné* (comme à Adam) ou de don *rendu* (comme dans le cas des chrétiens catholiques rentrés en grâce par les mérites de mon Sacrifice et du Sacrement que j'ai institué) —, leur communiquant non seulement une beauté radieuse, mais la capacité de voir et de connaître Dieu, tout comme le premier homme le connaissait en le voyant et en le comprenant par son âme remplie d'innocence et de grâce.

La grâce est donc restitution à l'homme de la capacité à aimer et à voir Dieu. Elle est lumière qui permet de voir ce qui reste infiniment ténébreux pour la pensée de l'homme, mais Lumière infinie pour l'âme en état de grâce ; elle est aussi voix, et voix de sagesse pour contempler Dieu ; elle est don de Dieu pour soutenir le désir de l'âme de connaître de Dieu ; elle est moyen de rappeler l'Origine comme celle-ci désire être rappelée ; elle est enfin instrument de divinisation de la créature.

Et plus la créature grandit dans la grâce - par sa volonté propre et par la justice à laquelle elle parvient par sa volonté d'amour - plus grandira en elle ce qui est *union* au Divin, ainsi que la sagesse - l'un des attributs divins -, et avec la sagesse la capacité à comprendre, connaître et aimer la Vérité et les vérités. *Car la grâce est l'Esprit de Dieu qui entre en l'homme accompagné de tous ses dons, pour transformer, élever, sanctifier les puissances et les actions de l'homme. Et parmi ces dernières, la première et la principale, l'amour. C'est l'action pour laquelle vous avez été créés.* (...)

L'homme a besoin d'aimer, or pour se sentir moins seul et pour aimer il doit faire mémoire. Le souvenir ressemble à une chaîne qui unit à l'être aimé et relie en dépit de la distance. On n'en voit pas l'autre bout, mais les mouvements qu'on sent passer par la chaîne amoureuse du souvenir mutuel assurent qu'on est aimé autant qu'on aime.

Pour cette raison, Dieu accorda aux premiers hommes la connaissance de lui, afin qu'ils soient parfaitement heureux dans cette période de grâce et de joie, et gardent ensuite un souvenir qui les unisse encore au Père ; car si ce dernier se cachait derrière les brumes du péché érigé comme un mur entre les hommes déchus et la Perfection, **il n'était pas définitivement perdu puisque l'amour durait.** Adam et Eve connurent Dieu, ils en eurent la vision béatifique et en comprirent l'Essence parce que leur âme - je dis bien leur âme - en état de grâce pouvait en saisir la beauté incorporelle et suprême, et en comprendre la Sagesse dans la voix de Dieu, "dans la fraîcheur du soir".

Oh, ces doux colloques, ces ravissements de créatures divinisées avec Dieu - leur Auteur —, dans la paix du paradis terrestre, ces divins enseignements appris sans effort par deux intelligences sans aucune tare d'imperfection physique ou morale et acceptés sans aucun de ces entêtements qui vous rendent difficile l'acceptation des leçons divines : vous ne savez plus, en effet, aimer comme les innocents, ô pauvres hommes mutilés de trop de choses saintes et encombrés d'éléments inutiles et nuisibles, pauvres hommes qui pourriez redevenir parfaits si votre amour était parfait !

Et les leçons de Dieu ! Elles étaient sagesse qui se déversait de la Source paternelle sur ses enfants bénis, une sagesse reçue comme un don, aimée comme une fête, un amour mutuel qui était parole devancée par la réponse, qui était confiance, qui était sourire, qui était paix ! C'était une page d'une joie détruite à jamais, une page écrite sur les livres de la vie aux origines de la vie, puis entachée — et plus continuée depuis — par l'empreinte ineffaçable du péché... (...)

Adam et Eve possédaient donc le don de la grâce qui est amour, lumière, sagesse,

et connaissance de Dieu. Comme ils étaient des hommes publics et privés à la fois, ainsi que les parents de toute la famille humaine, ils auraient transmis ce don — comme tous les autres — à leurs descendants ; ils n'auraient pas eu besoin de peiner pour se souvenir de Dieu, pour s'élever avec effort des ténèbres vers la Lumière en luttant contre le poids du Mal, à contre-courant des tentations, contre les brumes de l'ignorance, contre toute la misère provoquée par la désintégration de la grâce.

Le souvenir ne leur aurait pas été nécessaire puisqu'ils n'auraient pas eu à se rappeler le Bien perdu, et ils auraient seulement connu la jouissance joyeuse de l'Aimé.

L'homme privé de la grâce – 17.9.47

(Colossiens)

Jésus dit :

« (1,23) Il ne sert à rien de recevoir le baptême et les autres sacrements (hormis la confession à l'article de la mort, pour autant qu'elle soit sincère et loyale, et l'ultime onction) si vous ne vivez pas « en persévérant dans la foi, affermis sur des bases solides, sans vous laisser détourner de l'espérance promise par l'Evangile ». Ces dons d'une valeur infinie se retournent au contraire contre vous pour votre condamnation, parce qu'il **est beaucoup demandé à celui qui a beaucoup reçu. Car l'Evangile est vie, et les sacrements sont force.** Et aussi parce que tout est actif, dans le christianisme, et malheur à ceux qui, malgré toute la vie qui leur est ainsi communiquée, restent des tièdes, des indolents qui végètent sans agir au moyen des grands pouvoirs qui leur ont été donnés pour « comparaître devant lui saints, sans tache et sans reproche ».

(2,12) **L'homme privé de la grâce, autrement dit tel qu'il est au moment où il naît de la femme, est un homme-animal aux yeux de Dieu, semblable à un mort dont le corps corrompu ne peut venir contaminer le Temple éternel où resplendit le trône de Dieu ;** de même, Celui qui remplit de lui-même toute la création, et qui est omniprésent sur tout ce qui existe, avec puissance sur les créatures inférieures mais avec puissance, sagesse et amour en l'homme – cette créature supérieure -, ne peut entrer dans son corps corrompu.

Mais il ne suffit pas à Dieu de vous avoir créés. Perfection de la création, il veut demeurer en vous avec sa perfection trine, vous posséder avant de se donner à votre possession pour l'éternité, jouir de vous avant que vous puissiez jouir de lui au ciel. Obéissant au Père et à l'Amour, le Christ s'incarne donc et s'immole pour faire de l'eau

baptismale, non plus un rite, mais une vie. **Voilà ce que fait le Christ : il vous greffe à la Vie, et le baptême en est l'agent.** On pourrait comparer l'action du baptême en vous – si c'était possible – à un chirurgien qui prend un enfant mort-né et, en l'unissant à une matrice active, lui donne la vie. Il vous prend quand vous êtes morts, vous plonge dans la vague qui est eau, mais en réalité sang, mon Sang, et vous en ressort *vivants* de la Vie qui est grâce. »

Leçons sur les Epîtres de St Paul aux Romains

L'état de grâce originel – Leçon n°23 p.139

(R7, 14, 25)

« Lorsque l'homme s'est réveillé de son premier sommeil et a trouvé près de lui la compagne de sa vie, il a senti que Dieu avait rendu total son bonheur.

Le bonheur d'Adam était déjà très grand, même avant. Car tout en lui, à l'extérieur comme à l'intérieur, tout, avait été fait pour lui permettre de jouir d'un bonheur complet, fait de santé et de sainteté. Les délices, c'est à dire l'Eden, n'étaient pas seulement autour d'Adam, mais aussi au dedans de lui. Adam était entouré d'un jardin peuplé de merveilles végétales, animales et marines, mais un jardin de beautés spirituelles fleurissait aussi à l'intérieur de lui. C'était un jardin rempli de vertus de tout genre, prêtes à mûrir en fruits de sainteté parfaite. Il y avait **l'arbre de la science, une science proportionnée à son état, et il y avait celui de la vie surnaturelle : la Grâce.** Il y avait aussi la source divine aux eaux précieuses qui se répartissaient en quatre branches et arrosaient constamment les vertus de l'homme, les nourrissant abondamment en vue de leur croissance glorieuse de sorte que l'homme devienne un miroir de Dieu toujours plus fidèle.

En tant que créature naturelle, Adam jouissait de ce qu'il voyait : la beauté d'un monde vierge, à peine sorti de la puissance créatrice de Dieu. Il jouissait de ce qu'il pouvait : de son empire sur toutes les créatures inférieures. Dieu avait disposé toute chose pour que l'homme soit bien servi. Depuis le soleil jusqu'au moindre insecte, **tout avait été conçu pour que tout lui fût délice.**

Comme créature surnaturelle, il jouissait - c'était là une extase très suave de la raison - de la compréhension de l'Essence de Dieu, qui est l'Amour. Il jouissait des rapports d'amour entre l'Immense qui se donnait et sa créature qui l'aimait dans un état d'adoration. Cette capacité accordée à l'homme de communiquer avec son Créateur est décrite dans la Genèse, de façon voilée, dans la phrase : "Ayant entendu la voix de Dieu qui se promenait dans le jardin d'Eden, dans la brise du soir".

Même si les fils adoptifs de Dieu étaient déjà doués d'une science proportionnée à leur état, le Père leur apprenait encore des choses, car l'amour de Dieu est infini : **après avoir donné, Dieu le Père désire donner encore et encore**. Et cela d'autant plus que la créature lui est plus fille. Dieu se donne toujours à celui qui se donne avec générosité. »

Conséquences du péché originel – Leçon n°23, p.145

(Rm 7, 14-25)

« **Les conséquences du péché originel ont été réparées par le Christ pour ce qui est de la Grâce. Mais la faiblesse de la blessure qui a été infligée à votre perfection originelle demeure.** Cette faiblesse consiste en la présence en vous de mauvais appétits, ou penchants, qui comme des germes d'infection latents, mais présents, sont toujours prêts à se révolter en vous et à accabler votre personne. Ils sont présents même chez les saints. Au fond, la sainteté n'est autre chose que le fruit de la lutte continuelle que l'âme et la raison des justes mènent contre les assauts de leurs mauvais penchants, et fruit de la victoire qu'ils remportent dans l'effort de demeurer fidèles à l'Amour. »

La Grâce ne supprime pas les conséquences terrestres de la faute – Leçon n°23 p.150

(Rm7, 14-25)

« À cause d'un seul homme l'humanité a connu la mort. Grâce à un seul Homme elle connaît maintenant la Vie. Par Adam, l'Humanité a hérité du Péché et de ses conséquences. Par Jésus, Fils de Dieu et de Marie, l'Humanité hérite à nouveau la Grâce et ses conséquences.

Cette Grâce ne supprime pas, il est vrai, les conséquences terrestres de la faute originelle car la douleur, la mort vous attristent et les appétits de la chair persistent en vous, et vous dérangent, vous font peur, vous gardent dans la lutte mais elle vous aide puissamment à supporter vos présentes douleurs, dans l'espoir du Ciel à venir. **Cette même Grâce vous aide à affronter la peur de la mort**, par la connaissance de la Miséricorde divine. **Elle vous aide aussi à vous opposer à la chair**, à dompter ses appétits avec l'aide surnaturelle obtenue par les mérites du Christ, et les Sacrements qu'il a institués.

J'avais dit : "La Grâce ne supprime pas les conséquences terrestres de la Faute...". C'est là justement le point qui provoque la rébellion de plusieurs, qui s'exclament : "Où est la justice dans tout cela ? Le Rédempteur, ne pouvait-il pas nous remettre la perfection dans son ensemble ?".

Il était juste qu'il en fût ainsi. *Tout ce que Dieu fait est juste.*

Plus l'homme avance vers Dieu, plus il devient apte à posséder la grâce – Leçon n°23 p.152

(Rm7, 14-25)

« **Adam en savait long sur l'amour que Dieu avait pour lui.** Il le savait par sa science infuse, mais surtout par la Grâce, qui en l'élevant à l'ordre surnaturel, l'en avait rendu capable. Tout lui parlait de l'amour divin autour de lui et à l'intérieur de lui. Par son élection à l'ordre surnaturel, Adam savait beaucoup aimer. Il savait aimer selon la bonne mesure, celle que Dieu avait jugée suffisante à le préparer durant la vie pour la vision béatifique prévue pour après son passage de la Terre au Ciel. Cependant jamais, pas même dans ses transports d'amour les plus ardents, Adam, l'innocent, n'a pu atteindre par sa soif de connaître et d'aimer le centre de la vérité. Jamais il n'a pu s'abîmer dans cette fournaise ardente d'Amour qui est aussi Vérité. Jamais il n'avait pu posséder la connaissance totale de cette vérité qui s'appelle Amour Infini. (...) »

Pour l'homme, l'Amour divin est un geste d'invitation : le geste de deux bras et d'un sein qui s'ouvrent et qui s'offrent pour l'étreinte béatifiante. L'amour humain lui donne des ailes pour oublier la Terre et se lancer vers le Ciel, vers Dieu qui l'appelle. **Mais une loi de justice veut que la rencontre totale, la fusion, ait lieu seulement après l'épreuve qui confirme l'homme dans la grâce.**

De sorte que, plus l'homme monte vers Dieu, plus Dieu se retire et fuit dans son abîme sans fin. Ce n'est pas cruauté de la part de Dieu, mais pour garder active la volonté que l'homme a de le rejoindre, et pour creuser ainsi en lui une plus grande capacité à être comblé par les fruits de la Grâce, c'est à dire par Dieu lui-même. En effet, plus l'homme avance activement, inlassablement, intensément vers Dieu, plus il devient apte à recevoir et à posséder Dieu et sa très sainte Grâce.

Rendre actifs les dons de la Grâce – Leçon n°26 p.190

(Rm 8)

Le Doux Hôte dit :

« De la même façon que Dieu accorde à tout le monde la prédestination à la Grâce, et qu'il accorde la prédestination à la gloire à tous ceux qui demeurent fidèles à la Grâce, de la même façon il justifie tous ceux qui, avec fermeté, savent rendre actifs en eux les dons que Jésus Christ leur a gratuitement accordés, laissés, ou rendus. Chrétiens non seulement de nom, ou d'après quelques signes reçus et devenus inefficaces en eux – car détruits par des péchés graves répétés et volontairement entretenus – mais par leurs actes et par leur fidélité volontaire à la loi spirituelle, **ils connaissent une renaissance de leur esprit, et par le Saint-Esprit et par l'eau, signe de la Grâce.** Elle purifie et enterre le vieil homme en remettant en vie l'homme nouveau. Ensuite, par l'Esprit d'Amour et par le Sang, elle purifie et efface les fautes que ces baptisés peuvent avoir commises. »

Livre d'Azarias

Satan, le singe de Dieu, ne peut communiquer la grâce – 23.6.46
p.158

« Satan peut singer Dieu par son éloquence, mais il ne peut communiquer cette grâce et cette paix que produisent les paroles divines et celles des esprits de lumière. Il ne peut produire la grâce, ni la sainteté, parce que ses paroles sont toujours mêlées d'insinuations

qui ne peuvent être acceptées par une âme en état de grâce. Il ne peut produire une sensation de paix parce que l'âme en grâce tressaille d'horreur au son des voix infernales. Même si l'individu n'a pas d'autre signe pour reconnaître quel est l'esprit qui parle, ce frémissement de l'âme suffit à donner à l'homme la certitude que c'est la Ténèbre qui à ce moment se manifeste.

Satan peut tromper les pécheurs abrutis par le péché, les distraits et les irréfléchis, les curieux qui, parce qu'ils veulent trop savoir, s'approchent imprudemment de toutes les sources. **Mais Satan ne peut tromper un esprit droit et uni à Dieu.** Tout ce qu'il peut, c'est le troubler en s'approchant de lui, le blesser par une action directe ou par le biais de malheureux rarement conscients de ce qu'ils font ; ces derniers, s'ils ignorent généralement ce qu'ils font, sont néanmoins pour un temps les instruments utilisés par Satan pour faire souffrir et effrayer les instruments de Dieu. Alors le Seigneur intervient et vous sort de là, il vous tire au large et vous sauve en vous plongeant dans son océan de paix et d'amour. C'est exactement ce qu'il a fait pour toi, parce qu'il t'aime.

L'Evangile tel qu'il m'a été révélé

La grâce est une lumière qui aide au discernement – EMV 17.19

« Il ne faut pas oublier que la grâce est lumière et que celui qui la possède sait discerner ce qu'il est utile et bon de connaître. La Femme pleine de grâce a tout connu parce que la Sagesse – qui est grâce – l'instruisait, et elle sut se conduire saintement. Ève connaissait donc ce qu'il lui était bon de connaître. Rien de plus, parce qu'il est inutile de connaître ce qui n'est pas bon. Elle n'a pas cru dans les paroles de Dieu et ne fut pas fidèle à sa promesse d'obéissance. Elle a cru Satan, elle a rompu sa promesse, elle a voulu savoir ce qui n'était pas bon et l'a aimé sans remords ; elle a corrompu et avili l'amour si saint que je lui avais offert.

Ange déchu, elle s'est roulée dans la fange et l'ordure, alors qu'elle pouvait courir, tout heureuse, au milieu des fleurs du paradis terrestre et voir sa descendance fleurir autour d'elle, comme un arbre se couvre de fleurs sans traîner son feuillage dans le borbier. »

**« La Grâce agit toujours là où se trouve la volonté d'être juste »
- EMV 105.6**

(Contexte : A Nazareth, après la mort d'Alphée. Lente conversion de Simon, le cousin de Jésus)

« Comme tu le vois, Simon, moins buté, s'est soumis, sinon complètement, au moins en partie à la justice avec une sainte promptitude. Et il n'est pas devenu tout de suite mon disciple et encore moins apôtre, comme tu l'as nommé par ignorance il y a maintenant un an, mais au moins spectateur neutre après cette rencontre pour la mort d'Alphée. Protecteur aussi de sa mère et de la mienne, au moment où un homme devait les protéger et les défendre contre les sarcasmes des gens. Pas assez courageux pour s'imposer à ceux qui me traitaient de "fou" ; encore beaucoup trop homme pour rougir un peu de Moi, pour s'inquiéter des dangers de toute la famille à cause de mon apostolat contraire aux sectes, mais il était déjà sur la bonne voie. **Après le Sacrifice, il sut y marcher de plus en plus assuré, jusqu'au point de me confesser par le martyre. La Grâce opère tantôt comme un coup de tonnerre, tantôt lentement. Mais elle agit toujours là où se trouve la volonté d'être juste ».**

La Grâce sanctifiante : la vie de l'âme – EMV 170

Deuxième sermon sur la Montagne : le don de la grâce et les Béatitudes

« Cette chose extrêmement spirituelle déposée dans notre âme spirituelle. La Grâce qui nous fait fils de Dieu car elle nous préserve de la mort du péché, et celui qui n'est pas mort "vit" dans la maison du Père - le Paradis -, dans mon Royaume - le Ciel -. Qu'est-ce que cette Grâce qui sanctifie et qui donne Vie et Royaume ? Oh ! n'employez pas des flots de paroles ! **La Grâce c'est l'amour.** La Grâce, par conséquent, c'est Dieu. **C'est Dieu qui en s'admirant dans la créature** qu'il a créée parfaite s'y aime, s'y contemple, s'y désire, se donne ce qui est sien pour multiplier son avoir, pour jouir de cette multiplication, pour s'aimer en tant d'êtres qui sont d'autres Lui-Même. »

Continuer d'avancer sans jouir de la lumière et des douceurs – EMV 268

Leçons sur la charité. Le joug de Jésus est léger

« **Bienheureux ceux, trois fois bienheureux ceux qui continuent d'avancer sans jouir de la lumière et des douceurs et qui ne cèdent pas parce qu'ils ne voient et ne sentent rien et qui ne s'arrêtent pas en disant : "Je n'avance pas tant que Dieu ne me donne pas des délices"**. Je vous le dis : le chemin le plus obscur deviendra très lumineux tout d'un coup, en débouchant sur des paysages célestes. Le poison, après avoir enlevé tout goût pour les choses humaines, se changera en douceur de Paradis pour ces courageux qui diront étonnés : "Comment cela ? Pourquoi pour moi une telle douceur et une telle joie ?" C'est parce qu'ils auront persévéré et Dieu les fera exulter dès cette terre de ce qu'il y a au Ciel. »

La grâce en Adam le rendait de peu inférieur à Dieu – EMV 470

Leçon sur le mariage à une belle-mère mécontente de sa belle-fille

« Mais la Genèse ne dit-elle pas : « Voilà enfin l'os de mes os et la chair de ma chair... L'homme quittera pour elle son père et sa mère et il s'unira à sa femme et les deux seront une seule chair » ? Tu diras : "Ce fut une parole d'homme". Oui, mais de quel homme ? **Il était en état d'innocence et de grâce. Il reflétait donc sans ombre la Sagesse qui l'avait créé, et il en connaissait la vérité. Par la Grâce et l'innocence, il possédait aussi les autres dons de Dieu dans une mesure toute pleine.** Ses sens étant soumis à la raison, il avait un esprit que n'offusquaient pas les vapeurs de la concupiscence. Grâce à la science proportionnée à son état, il disait des paroles de vérité.

Il était donc prophète, car tu sais que prophète veut dire qui parle au nom d'un autre. Et puisque les *vrais* prophètes parlent toujours de choses qui se rapportent à l'esprit et à l'avenir, même si en apparence elles se rapportent au présent et à la chair. En effet, c'est dans les péchés de la chair et les faits du temps présent que se trouvent les semences des punitions futures, ou bien les faits de l'avenir ont leur racine dans un événement ancien : par exemple la venue du Sauveur tire son origine de la faute d'Adam, et les punitions d'Israël, prédites par les prophètes, ont leur semence dans la conduite d'Israël. Ainsi Celui qui meut les lèvres des

prophètes pour dire des choses de l'esprit ne peut être que l'Esprit éternel qui voit tout dans un éternel présent. Et c'est l'Esprit Éternel qui parle dans les saints, car il ne peut habiter chez les pécheurs.

Adam était saint, c'est-à-dire la justice était pleine en lui, et il avait en lui la présence de toutes les vertus car Dieu avait versé dans sa créature la plénitude de ses dons. A présent, pour arriver à la justice et à la possession des vertus, l'homme doit beaucoup peiner, parce qu'il porte en lui les foyers du mal. Mais en Adam ces foyers n'existaient pas, mais au contraire **il avait la Grâce pour le rendre inférieur de peu à son Créateur.** »

L'homme a perdu la grâce avec Adam – EMV 471

Dieu est Amour

« (...) l'homme a perdu la Grâce, la force qui permet de lutter contre les tentations et les appétits. Et Dieu le sait. Il ne faut pas avoir peur de Dieu et le fuir comme Adam après la faute, mais se rappeler qu'il est Amour. Son visage resplendit sur les hommes, non pas pour les réduire en cendres, mais plutôt pour les reconforter comme le soleil reconforte par ses rayons. C'est l'amour, et non pas la rigueur, qui rayonne de Dieu. Rayons de soleil et non pas flèches foudroyantes. Et, du reste... Qu'est-ce que, de lui-même, a imposé l'Amour ? Un fardeau que l'on ne peut porter ? Un code aux innombrables articles que l'on peut oublier ? Non. Seulement les dix commandements. Pour brider comme un poulain l'homme animal qui, sans bride, va à sa ruine.

Mais quand l'homme sera sauvé, quand la Grâce lui sera rendue, quand ce sera le Royaume de Dieu, c'est-à-dire le Règne de l'amour, aux fils de Dieu et aux sujets du Roi il sera donné un seul commandement en lequel il y aura tout : "Aime ton Dieu avec tout toi-même, et ton prochain comme toi-même". Parce que, crois, ô homme, que Dieu-Amour ne peut qu'alléger le joug et le rendre plus doux, et avec l'amour il sera doux servir Dieu, non plus craint, mais aimé. Aimé seulement, aimé pour Lui-même, et aimé dans nos frères. **Comme elle sera simple la dernière Loi ! Comme l'est Dieu qui est parfait dans sa simplicité** ».

Enseignements aux apôtres, pendant qu'ils s'adonnent à des travaux manuels ...

Discussion au sujet de Satan qui peut simuler Dieu...

Les apôtres demandent :

« Le démon est-il assez puissant pour pouvoir simuler Dieu ? »

"Tellement... *et rien, si l'homme était saint*. Mais c'est que bien souvent l'homme est de lui-même un démon. Nous combattons les possessions évidentes, bruyantes, tapageuses. De celles-ci, tout le monde s'en rend compte... Elles sont... peu agréables aux gens de la famille ou de la ville, et se présentent surtout sous des formes matérielles. L'homme est toujours frappé par ce qui est lourd, ce qui choque ses sens. Ce qui est immatériel et perceptible seulement pour l'immatériel : raison et esprit, il ne le remarque pas, et même s'il le remarque, il ne s'en soucie pas, surtout si cela ne lui nuit pas. **Ces possessions cachées échappent donc à notre pouvoir d'exorcistes ! Et elles sont les plus dommageables, car elles travaillent sur la partie la plus choisie, avec la partie la plus choisie et sur d'autres parties choisies : de raison à raison, d'esprit à esprit.** Ce sont comme des miasmes corrupteurs, impalpables qu'on ne remarque pas jusqu'au moment où la fièvre avertit celui qui en est frappé qu'il est atteint."

Tous demandent : "Et Satan aide ? Vraiment ? Pourquoi ? Et pourquoi Dieu le laisse faire ? Et le laissera-t-il toujours faire ? Même après que tu régneras ?"

"Satan aide pour finir d'asservir. **Dieu le laisse faire, car de cette lutte entre le Haut et le Bas, entre le Bien et le Mal, émerge la valeur de la créature.** La valeur et la volonté. Il le laissera toujours faire, même après que je me serai élevé. **Mais alors Satan aura contre lui un ennemi bien grand et l'homme aura une amie bien puissante.**"

"Qui ? Qui ?"

"La Grâce."

"Oh ! bien ! Alors pour ceux de notre temps, sans la grâce, il sera plus facile d'être asservis, mais la chute sera aussi moins grave" dit l'Isariote, toujours en bêchant.

"Non, Judas, le jugement sera le même."

"C'est une chose injuste alors, car si nous sommes moins aidés, par conséquent nous devrions être moins condamnés."

"Tu n'as pas tous les torts" dit Thomas.

"Au contraire il a tort, Thomas. Car nous d'Israël, nous avons déjà tant de foi, d'espérance, de charité, et tant de lumières de Sagesse que nous ne pouvons avoir l'excuse de l'ignorance.

Vous, ensuite, vous qui avez déjà la Grâce pour votre Maîtresse depuis presque trois années, vous serez déjà jugés comme ceux du temps nouveau" dit Jésus en appuyant beaucoup sur les mots et en regardant Judas qui a levé la tête et qui, tout pensif, fixe le vide.

Puis Judas de Kériot hoche la tête, comme s'il concluait son raisonnement intérieur, et en enfonçant de nouveau sa pioche dans le sol, il demande : "Et celui qui se donne ainsi au démon, que devient-il ?"

"Un démon."

"Un démon ! De cette façon si moi, par exemple, pour affirmer que ton contact donne un pouvoir surnaturel, je faisais des choses... que tu critiques, je serais un démon ?..."

"Tu l'as dit."

Quand Je fais grâce, Je donne toujours plus que vous Me demandez – EMV 548

Après la résurrection de Lazare

« Et, miracle dans le miracle, j'ai voulu que Lazare fût dégagé et purifié en présence de tout le monde pour que l'on vît que non seulement la vie, mais l'intégrité des membres était revenue là où auparavant l'ulcération de la chair avait répandu dans le sang les germes de mort. **Quand je fais grâce, je donne toujours plus que vous ne demandez.** »

L'aube de la Grâce se lève – EMV 572

A Sichem, dernière parabole sur les conseils donnés et reçus

« Mais quel est le malade qui attend d'être mort pour prendre les remèdes de vie ? Celui qui est mort n'a besoin que d'un linceul et d'aromates et d'un tombeau où reposer pour devenir

poussière après avoir été pourriture. Car, si pour des fins qui sont sages, la pourriture de Lazare que vous regardez avec des yeux dilatés par la crainte et la stupeur, retrouva la santé par l'intervention de l'Éternel, cela ne doit tenter personne à arriver à la mort de l'esprit en disant : "Le Très-Haut me rendra la vie de l'âme". **Ne tentez pas le Seigneur votre Dieu. C'est à vous de venir à la Vie. Il n'y a plus le temps d'attendre. La Vigne va être cueillie et pressée. Préparez votre esprit au Vin de la Grâce qui va vous être donné.** Ne faites-vous pas ainsi quand vous devez prendre part à un grand banquet ? Ne préparez-vous pas votre estomac à recevoir les nourritures et les vins choisis, en faisant précéder le banquet d'une abstinence prudente qui rend le goût net et l'estomac vigoureux pour goûter et désirer la nourriture et les boissons ? Et n'agit-il pas de même le vigneron pour essayer le vin fait depuis peu ? Il ne corrompt pas son palais le jour où il veut essayer le vin nouveau.

(...)

Préparez votre esprit. L'aube de la Grâce se lève, le banquet de la Grâce s'apprête. Vos âmes, les âmes de ceux qui veulent venir à la Vérité, sont à la veille de leurs noces, de leur libération, de leur rédemption. Préparez-vous, dans la justice, à la fête de la Justice. »

La Grâce infusée dans l'âme par le sacrement du Baptême – EMV 630

Jésus ressuscité à Gethsémani avec les apôtres

« **Pourquoi Dieu ne donne-t-Il pas tout bonnement une âme en état de grâce à la créature ?**

- Parce qu'Adam a été puni et nous avec lui. Mais maintenant que tu es devenu le Rédempteur, il en sera ainsi.

- Non. Il n'en sera pas ainsi. Les hommes naîtront toujours impurs dans leur âme que Dieu a créée et que l'hérédité d'Adam a tachée. Mais **par un rite que je vous expliquerai une autre fois, l'âme infusée dans l'homme sera vivifiée par la Grâce, et l'Esprit du Seigneur en prendra possession.** Vous, cependant, baptisés avec l'eau par Jean, vous serez baptisés avec le Feu de la Puissance de Dieu, et alors l'Esprit de Dieu sera vraiment en vous. Et ce sera le Maître que les hommes ne peuvent persécuter ni chasser et qui, dans

votre intérieur, vous dira l'esprit de mes paroles et beaucoup d'autres instructions. Je vous l'ai infusé, car c'est seulement par mes mérites que toute chose peut s'obtenir et être valide : obtenir Dieu, et rendre valide la parole d'un délégué de Dieu. Mais Il n'est pas encore en vous, comme Maître, l'Esprit de Vérité. »

La faute originelle et la grâce du Baptême – EMV 635

Leçons sur les sacrements, et prédictions sur l'Eglise

« Personne n'est, plus que vous, convaincu que sans l'aide de Dieu, l'homme pêche facilement à cause de sa constitution très faible, affaiblie par le Péché. Je serais donc un Rédempteur imprudent si, après vous avoir tant donné pour vous racheter, je ne vous donnais pas aussi les moyens pour vous garder dans les fruits de mon Sacrifice. **Vous savez que toute la facilité de pécher vient de la Faute qui, en privant les hommes de la Grâce, les dépouille de leur force : de l'union avec la Grâce.**

Vous avez dit : "Mais tu nous as rendu la Grâce". **Non. Elle a été rendue aux justes jusqu'à ma Mort.** Pour la rendre à ceux qui viendront, il faut un moyen. Un moyen qui ne sera pas seulement une figure rituelle mais qui imprimera vraiment pour celui qui le reçoit le caractère réel de fils de Dieu, tels qu'étaient Adam et Ève, dont l'âme vivifiée par la Grâce possédait des dons élevés donnés par Dieu à sa créature bien-aimée.

Vous savez ce qu'avait l'homme et ce qu'il a perdu. **Maintenant, grâce à mon Sacrifice, les portes de la Grâce sont de nouveau ouvertes et elle peut descendre chez tous ceux qui la demandent par amour pour Moi. »**

(635.5)

Je vous ai donc lavés avant de vous admettre au banquet eucharistique, avant d'entendre la confession de vos péchés, avant de vous infuser l'Esprit-Saint, et par conséquent le caractère de vrais chrétiens confirmés de nouveau en grâce et de mes Prêtres.

Qu'il soit donc fait ainsi avec les autres que vous devez préparer à la vie chrétienne.

Baptisez avec l'eau au Nom du Dieu Un et Trin et en mon Nom et à cause de mes Mérites infinis, pour que soit effacée dans les cœurs la Faute d'Origine, remis les péchés, infusées la Grâce et les saintes Vertus, et que l'Esprit-Saint puisse descendre pour faire sa demeure dans les temples consacrés que seront les corps des hommes vivant dans la Grâce du Seigneur. »